



# ifen

INSTITUT DE FORMATION  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

*IFEN inspire* Podcast

## **S3 EP 05: trois questions à... (traduction FR)**

eduPôle - Walferdange  
Route de Diekirch  
L-7220 Walferdange  
[www.ifen.lu](http://www.ifen.lu)



Oli Frisch :

*Pourquoi l'enseignement en plein air est-il si important du point de vue de la direction, au regard du développement des enfants ?*

Joa Baum :

Pour nous, en tant que direction, faire l'école dehors n'est pas simplement une activité sympathique, mais plutôt une forme d'apprentissage précieuse. Les enfants apprennent le mieux lorsqu'ils sont actifs, bougent et peuvent vivre les choses avec tous leurs sens. Ainsi, différentes zones du cerveau sont activées en même temps, ce qui conduit à un apprentissage plus durable. Parallèlement, l'enseignement en plein air favorise la motricité, la santé, la concentration, les compétences sociales et la créativité, mais aussi la résolution de problèmes. Il aide donc les enfants à construire une relation avec leur environnement et avec la nature – et ainsi avec le développement durable.

Oli Frisch :

*Quelles conditions structurelles existent au Luxembourg pour rendre l'école dehors possible – et que manque-t-il encore ?*

Joa Baum :

Au Luxembourg, nous disposons déjà de toute une série de bonnes conditions préalables. Le Plan d'études laisse aux écoles beaucoup de place pour un apprentissage par la recherche et orienté vers les compétences. On peut rappeler ici que la loi scolaire de 2009 a créé le cadre légal de l'enseignement par compétences. L'orientation vers les sciences et l'éducation au développement durable en particulier s'accordent excellemment avec l'enseignement en plein air. Par ailleurs, les écoles peuvent fixer leurs propres priorités dans le cadre de leur développement scolaire, le Plan de développement scolaire. Dans notre région, nous proposons en plus des formations ciblées, directement adaptées aux besoins des écoles. Il reste bien sûr un potentiel de développement : en particulier dans la formation initiale des enseignants, l'enseignement en plein air n'est pas encore systématiquement ancré. Beaucoup d'enseignants n'y sont confrontés que par la formation continue.

Oli Frisch :

*Où voyez-vous le plus grand malentendu autour du concept de l'école dehors ? Et que répondez-vous aux parents et collègues sceptiques ?*

Joa Baum :

Le plus grand malentendu est que l'enseignement en plein air est parfois perçu comme une sorte d'activité de loisir et qu'on prendrait ainsi du retard sur le programme. Mais ce n'est pas le cas. C'est un enseignement planifié et structuré, avec des objectifs d'apprentissage clairs. Cela est également souligné dans le nouveau Plan d'études prévu, par la transversalité. Les enfants apprennent peut-être moins, mais souvent de manière plus durable, parce qu'ils peuvent vivre et découvrir les choses eux-mêmes. Aux parents, aux comités d'école ainsi qu'aux collègues, je dirais simplement : l'enseignement en plein air ne remplace pas la salle de classe, il l'élargit. Et souvent, tout commence par de petits pas. L'enseignement en plein air n'est pas un effet de mode. C'est un complément scientifiquement fondé à l'enseignement, qui correspond le mieux aux besoins des enfants au 21e siècle.